

## **Assemblée citoyenne « Quelle alternative à l'Europe néolibérale ? ».**

**21/05/14. Introduction.**

L'organisation de cette assemblée citoyenne a été décidée au sein de l'Association chatillonnaise du Front de Gauche début mars, et dès le départ nous l'avons voulue informative, éducative et ouverte, en cohérence avec nos statuts que vous pouvez trouver sur la table là-bas. Entre-temps nous avons organisé (le 7 avril) une Assemblée citoyenne sur le projet TAFTA, qui a été l'occasion de collaborer étroitement avec des militants d'ATTAC.

Convergeant dans notre analyse de ce projet anti-démocratique et profondément néfaste pour notre avenir, nous avons été amenés à nous associer à la création du collectif StopTAFTA 92sud, dont je salue les militants présents (et les absents aussi d'ailleurs) : consultez son site Web, vous aurez certainement envie de le rejoindre.

Nous sommes donc entrés en convergence sur ces thématiques européennes, avec divers autres groupes de Châtillon et des communes alentour, et nous avons aussi la chance d'être éclairés par les Economistes atterrés, en la personne de Henri Sterdyniak, qui nous accompagne ce soir pour la deuxième fois. C'est cette dynamique de recherche commune de nouvelles perspectives qui a conduit à la soirée d'aujourd'hui.

Bien sûr, nous ne nous voilons pas la face, nous ne prétendons pas ignorer les élections de dimanche prochain, et nous avons mené et continuerons à mener la campagne pour nos candidats, qui tiennent d'ailleurs leur dernier meeting ce soir au cirque d'hiver. Mais ici nous ne sommes pas en réunion électorale, il n'y aura pas de discours de programme ni d'appel. Nous sommes venus pour discuter au fond et essayer d'avancer sur le concept d'une Europe alternative.

Car la question de fond posée ce soir est bien : quelle Europe voulons-nous, et pour qui ? Dans quelle vision du monde s'inscrit-elle ? Voulons-nous poursuivre la course folle de l'individualisme : compétitivité, profit, marchandisation de tout et même de tous ? Ou cherchons-nous à construire un monde social et collectif sur des valeurs alternatives : coopération, émulation, services publics, solidarité et partage ?

Et la deuxième question que parfois on a tendance à oublier est : comment allons-nous faire sans nous perdre en route ? Sans nous cacher

les difficultés, sans les exagérer non plus, il faut aborder la question cruciale d'une transition viable vers le rêve que nous avons en commun, et parcourir avec lucidité et détermination le chemin qui y mène.

Je voudrais vous soumettre quelques réflexions qui expliquent notre présence ici.

Premièrement, l'Europe telle qu'elle fonctionne aujourd'hui n'est pas une entité extérieure et abstraite qui nous fait des misères, les décisions y sont prises par la volonté de nos dirigeants, les exécutifs des 28 Etats membres (souvent dans le « secret des dieux » comme par exemple la négociation pour le TAFTA). Dans une moindre mesure, étant donné leur pouvoir très encadré, elles sont prises aussi par les parlementaires que nous allons élire dimanche. Et on oublie trop souvent que la Cour européenne de justice a aussi son mot à dire.

Deuxième point, la crise actuelle s'inscrit dans le fonctionnement normal du système, elle n'est pas tombée du ciel, et les politiques menées actuellement, qui renforcent les tendances qui ont conduit à cette situation, sont totalement irresponsables, non seulement vis-à-vis du bien-être des citoyens, mais également pour la survie du système. Une recomposition globale est inévitable, et elle se fera au service du grand capital, à moins que les peuples n'ouvrent une brèche en imposant une voie alternative.

Les évolutions récentes montrent bien que le capitalisme transnational dans sa forme actuelle ne peut plus se maintenir que de manière autoritaire. Et le raccommodage de cette dérive autoritaire n'est plus à l'ordre du jour : cela a été tenté pendant très, trop longtemps et a signifié l'échec de la social-démocratie et de tous les partis qui lui sont liés à travers l'Europe et dans le monde.

Enfin, le mouvement ouvrier et la gauche n'ont jamais eu comme horizon borné le passeport, mais au contraire une analyse de classe dans une perspective solidaire et internationale. Cet héritage nous indique à la fois la dimension et la direction du travail à accomplir.

Il faut donc inventer autre chose, re-formuler et re-construire les structures et le fonctionnement de nos sociétés et de l'Europe, pas seulement réparer à la marge. Il ne suffit pas d'être « contre » et d'affirmer le contraire de ce que fait la droite, ni de parier sur un « homme (ou une femme) providentiel(e) » : tout ceci est largement

dépassé. La tâche est vaste et uniquement à la portée d'une force collective : penser autrement et ensemble pour renverser le rapport de force idéologique et politique, trouver les bons leviers pour faire basculer le système dans le bon sens, c'est à cela que nous vous invitons à réfléchir ensemble ce soir.

Je vais maintenant céder la parole aux militants théâtraux d'ATTAC, puis nous nous laisserons atterrir par le conteur économiste qui tentera d'affiner nos connaissances et ouvrir nos perspectives, et enfin nous débattrons tous ensemble pour essayer de dégager des actions constructives pour faire fonctionner l'Europe au service des peuples et non des multinationales.

Et maintenant, attention au mal de mer, place aux marins d'ATTAC !

*Traversée à haut risque à bord du TAFTA.*

Voilà une belle façon de déshabiller le TAFTA. Il y a une quinzaine d'années, Susan Georges disait à propos de l'AMI, le projet de traité néolibéral qui n'a jamais abouti suite aux mobilisations populaires, « Il est comme Dracula : il meurt à être exposé en plein jour ». Aujourd'hui nos amis ont mis le TAFTA sous le feu des projecteurs pour lui réserver le même sort qu'à son ancêtre ! Merci pour cette belle et intéressante représentation, qui ouvre plein de questions à verser au débat tout à l'heure. Cependant, si certains sentent la nécessité de poser leurs questions maintenant, nous pouvons prendre quelques minutes pour les noter et les verser au débat qui va suivre l'intervention de Henri Sterdyniak.

*Questions du public.*

Vous avez été prévenus : pas de prévisions fiables, des changements climatiques probables, nos amis d'ATTAC nous quittent en pleine tempête. Mais ils ne nous abandonnent pas, ils ont la solidarité ancrée au cœur, nous les retrouverons tout à l'heure pour le débat. La question est donc : vers où allons-nous orienter ces changements ? Beaucoup ici ont des idées à ce sujet, et nous allons tous les écouter, avec tous nous allons discuter.

Commençons par notre invité du soir, le conteur d'économiques histoires, que vous avez peut-être vu avant-hier à la télé, mais ce soir ce sera encore beaucoup mieux, car ici vous pourrez discuter avec lui.

Henri Sterdyniak, co-animateur des économistes atterrés, dirige le Département économie de la mondialisation à l'OFCE (Observatoire Français des Conjonctures Economiques) qui a pour mission de « Mettre au service du débat public en économie les fruits de la rigueur scientifique et de l'indépendance universitaire ». Henri Sterdyniak est auteur et co-auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles, entre autres dans le domaine de l'économie politique internationale. Il est très présent dans les forums où on réfléchit à un avenir meilleur et possible. C'est un plaisir de l'accueillir et de lui donner la parole pour la deuxième fois à Châtillon.

### *Conférence de Henri Sterdyniak*

Merci pour ces idées très claires, magnifiquement exposées. J'ai l'impression d'avoir tout compris, mais je sais que très vite vont venir des interrogations. Mais j'ai déjà beaucoup parlé, il est temps de laisser la parole collective se déployer, je me tourne donc vers la salle pour ouvrir le débat. Qui veut poser la première question ?

### *Débat avec le public*

Remerciements à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette soirée. Je ne les citerai pas tous à nouveau, mais seulement Frank et Georges qui ont assuré l'organisation pratique tout au long de la soirée. Et merci à vous tous qui êtes venus participer à cette réflexion commune, respectueuse et constructive.

A bientôt pour poursuivre ensemble sur celui-ci et d'autres thèmes.